

## ••• Quels animaux vivaient au temps des Gaulois ? Faire parler un os ...

### À quoi ressemblaient les animaux ?

Les archéozoologues sont formels : les animaux gaulois sont beaucoup plus petits et plus graciles que ceux d'aujourd'hui. Ils fournissent une plus faible quantité de viande, qui se conserve donc plus facilement.

Les cochons ont le poil long, un groin allongé. Les moutons, mâles et femelles, portent des cornes, sans doute pour se défendre contre les prédateurs.

Les chevaux sont de petite taille, ils mesurent de 1m25 à 1m40 au garrot.



© David Josset/Inrap

Dégagement d'un cheval dans un silo du IV<sup>ème</sup> siècle av. J.C.

## ● ● ● Les Gaulois, chasseurs de sangliers ?

C'est ce que raconte une célèbre BD... Et pourtant les Gaulois chassent et mangent très peu de sangliers ! La chasse est le privilège d'une petite élite disposant de temps libre et de l'équipement adapté à ce loisir aristocratique par excellence. La viande des animaux les plus jeunes et les meilleurs morceaux sont l'apanage des couches favorisées de la société. Le reste de la population se nourrit de bœuf, mouton, porc, mais aussi de chèvre, de cheval et de chien. Bien peu, en vérité, de produits de la pêche et de la chasse...

## Animaux à tout faire...

Dans les fermes, chevaux et bovidés servent pour le trait, le labour, le hersage. Leurs squelettes révèlent des déformations dues au joug. Leur lait est transformé en beurre et fromage, leur laine en vêtement.

En témoignent les faisselles, fusaïoles et poids de métier à tisser mis au jour. Une fois abattu, l'animal est entièrement utilisé. Os sculptés en dés à jouer, peignes ou aiguilles. Crins façonnés en cordelettes. Cornes transformées en vases à boire. Peaux traitées pour en obtenir cuir et fourrure...



© MINETTO Michel / Musée de Soissons - Soissons

Perle en os

## ● ● ● Comment s'assurer la bienveillance des dieux ?

Les Gaulois expriment leur piété principalement par le biais du sacrifice. Ce rituel remplit plusieurs fonctions : échanges symboliques, divination, pratiques politiques.

Il existe deux types de sacrifices. Soit l'animal (souvent vieux et jugé inesthétique) est offert aux dieux dans sa totalité, soit hommes et dieux se répartissent une bête plus jeune, dont on brûle les parties destinées aux dieux et dont on mange les autres morceaux à l'occasion d'un grand banquet.



© Musée Antoine Vivenel, Compiègne

Crâne de bœuf découvert à Gournay-sur-Aronde (Ardennes). On distingue la trace d'impact du coup reçu par l'animal lors de sa mise à mort.